

Hyla arborea var. chinensis Gthr.

Deux exemplaires de Mienning. Un d'Eul-Se-Yug.

Bufo vulgaris.

Trois exemplaires d'Eul-Se-Yug. Deux de Mienning.

INDEX DES AUTEURS CITÉS :

1890. BOULENGER (G.-A.), *Fauna of British India. Reptilia and Batrachia*. London.  
1908. — *Description of a new Snake from Yunnan* (Annals and Mag. Nat. Hist., 8<sup>th</sup> series, II).  
1889. GÜNTHER (A.), On Reptiles and Fishes from the upper Yang-Tse-Kiang (Annals and Mag. Nat. Hist., 6<sup>th</sup> series, IV).  
1907. STEJNEGER (L.), *Herpetology of Japan*, Washington.  
1904. WERNER (F.), Uebersicht der bisher vom eigentlichen China bekannten Reptilien und Batrachier (*Abhandl. der Bayerischen Akad. der Wissensch.*, Bd. 22, Abt. 3, München).

---

SUR UNE LARVE DE MEGALOBATRACHUS TSCHUD.,  
DE PROVENANCE CHINOISE,

PAR M. R. DESPAX, PRÉPARATEUR AU MUSÉUM.

J'ai trouvé, en étudiant une nombreuse collection de Reptiles chinois recueillis par le P. Cavalerie dans la province de Kouy-Tchéou, une larve d'Urodèle appartenant au genre *Megalobatrachus* Tschud.

Cette larve est intéressante à plus d'un titre.

Le genre *Megalobatrachus* Tschud., représenté par la seule espèce *M. japonicus* Temminck, a été longtemps regardé comme propre à la faune japonaise.

L'abbé A. David signale le premier, et de façon certaine, la présence de *Megalobatrachus* en Chine, dans les ruisseaux de montagne, à la frontière du Sé-Tchouen et du Chen-si. L'individu envoyé par lui au Muséum a été décrit en 1871 par E. Blanchard, sous le nom de *Sieboldia Davidiana* que Boulenger regarde comme synonyme de *M. japonicus* Temminck.

Depuis, rares ont été les *Megalobatrachus* signalés en Chine, et les indications de provenance dans la plupart des cas peuvent laisser place au doute. Le provenance de notre larve, au contraire, est certaine et permet d'ajouter le Kouy-Tchéou à la liste des localités chinoises fréquentées par *Megalobatrachus*.

En outre, cette larve est la première qui soit parvenue aux collections du Muséum.

Elle présente les dimensions suivantes :

Longueur totale.....	64 millim.
Longueur de la tête du bout du museau aux branchies.....	14
Plus grande largeur de la tête.....	10,5
Longueur de la queue.....	21

Elle possède de chaque côté du cou trois houpes branchiales externes dont la plus longue mesure environ 5 millimètres.

Comparée avec une larve de *M. japonicus* Temminck, de 53 millimètres de long, très obligeamment communiquée au service d'Erpétologie par M. le Dr Kerbert, d'Amsterdam, elle en diffère par les caractères suivants :

Chez la larve chinoise, le corps, et particulièrement la tête, semblent plus déprimés; toutefois, l'individu étant assez mou, cela peut être dû à des pressions subies par l'animal.

La coloration est plus foncée, les chromatophores sont plus nombreux, les granulations glandulaires blanchâtres moins nombreuses et moins visibles. Les houpes branchiales plus longues. Enfin, caractère peut-être plus important, les doigts et surtout les orteils sont plus longs, plus effilés à l'extrémité, plus détachés les uns des autres.

Ces différences peuvent être dues à ce que la larve chinoise, plus grande, est à un stade plus avancé que celle à laquelle je l'ai comparée. Elle peuvent indiquer aussi qu'il s'agit ici d'une forme différente de *M. japonicus* Temminck.

Dans le doute, et afin de ne rien préjuger, je crois préférable d'indiquer seulement le nom générique.

---

NOUVELLES OBSERVATIONS SUR LES CREVETTES DU GENRE *CAMPYLONOTUS*  
BATE (= *ANCHISTIELLA A. M.-E.*), TYPE D'UNE NOUVELLE FAMILLE DE  
CARIDEA : LES *CAMPYLONOTIDÆ*,

PAR M. E. SOLLAUD.

Le genre *Campylonotus* a été créé par Spence Bate en 1888<sup>(1)</sup>, pour trois espèces nouvelles de Crevettes, de la tribu des *Caridea*<sup>(2)</sup>, recueillies par l'Expédition du *Challenger* (1873-1876). Deux de ces espèces, *C. semi-*

(1) BATE (Sp.), Report on the scientific Results... *Challenger*, Zool., vol. XXIV : *Crustacea Macrura*, 1888.

(2) Les *Macrura Phyllobranchiata Normalia* de Bate.